

Sédiments, Géologie fictive est un projet qui porte sur l'importance du mouvement des sédiments dans notre écosystème global. En ce sens, le lac Léman, le Rhône et la Méditerranée ont été mes principaux sujets d'études. J'ai entrepris un voyage qui m'a emmené à remonter le Rhône depuis la Camargue jusqu'au Glacier du Rhône et l'Embassy of Foreign Artists à Genève a été mon centre d'opération. Tout au long de ce parcours j'ai prélevé de petites quantités de sédiments fins de différents types: sable, limon et argile avec lesquels j'ai réalisé de petites performances et objets. D'une certaine façon je me suis inspiré de la méthode scientifique pour la déjouer et introduire des éléments de fiction. Ce travail propose une vision polysémique et poétique du territoire en générant une relation physique avec les matériaux traités. Il met aussi en évidence les notions de cycle et de lien de causalité dans la construction de notre environnement.

Mon voyage a été ponctué de rencontres avec différents types d'acteurs comme des spécialistes de l'Observatoire des Sédiments du Rhône et de l'Institut Forel, la céramiste Anja Seiler, le commissaire Juan Luis Toboso mais aussi les plongeurs de la Brigade de Navigation de Genève et du Centre de Sports Sous-Marin de Genève.

Cette publication se présente comme une archive sensible de cette expérience et du processus de recherche.

Estelle Jullian  
Octobre 2020

À mi-chemin entre recherche scientifique et performances, ce projet de résidence propose de réfléchir au mouvement de l'eau et à une partie des matériaux qu'elle transporte: les sédiments. Comment traiter et représenter ces particules de manière poétique pour aborder et questionner la réalité de notre monde à partir d'expériences sensorielles? Quelles formes pourrait-on faire émerger avec les sédiments du lac Léman (limon, sable fin et argiles) pour interroger la gravité et les courants qui relient des territoires apparemment non connectés mais qui ont néanmoins une histoire commune?

### Echelle globale

Lorsque nous nous référons aux problèmes de l'érosion côtière, nous faisons généralement référence à deux causes anthropiques principales: l'élévation du niveau de la mer due au changement climatique et l'urbanisation des côtes. Mais il existe un troisième facteur qui aggrave considérablement ce phénomène : le manque d'approvisionnement direct en sédiments des rivières.

L'aménagement des lits, l'extraction massive de sable sont les principales raisons qui empêchent l'arrivée de sédiments fins, qui se déplacent vers les côtes. On estime qu'environ un tiers du flux de sédiments naturels est piégé dans des réservoirs du monde entier.

Cependant, le sable est la ressource la plus consommée par l'homme après l'eau (utilisée dans le secteur de la construction, mais également pour la fabrication de verre ou de cellules

photovoltaïques). Selon de nombreux observateurs internationaux, nous pourrions vivre une crise du sable avant même la crise pétrolière annoncée.

### Du lac Léman à la méditerranée

Le Rhône est le seul fleuve qui relie la Méditerranée au nord de l'Europe. Il prend sa source dans le glacier du Rhône et, après avoir alimenté le lac Léman et traversé plusieurs villes, il débouche dans le delta de la Camargue et se jette dans la mer Méditerranée. De nos jours, aucun bateau ne peut atteindre la mer Méditerranée depuis le lac Léman, alors que des sédiments en mouvement continuent à faire ce voyage. Cependant, à l'heure actuelle, la quantité de sédiments transportés est deux fois moins importante qu'il y a soixante ans, ce qui a d'importantes conséquences dans le Golfe du Lion.

Ce projet constitue un champ de recherche et offre un espace de réflexion sur la gestion de notre territoire habité. Partant d'un problème global, il tente avec des gestes minimaux, de proposer une approche polysémique à échelle de la main humaine. Il vise à nous connecter de manière poétique aux éléments qui constituent fondamentalement nos ressources, à savoir dans ce cas ; l'eau et la terre.

## Sédimenter

- Se déposer, en parlant de particules en suspension.
- Être affecté par un processus de sédimentation. (Phénomène de dépôt de particules en suspension, sous l'action de la pesanteur parfois d'une force centrifuge).

## Le lit d'une rivière

Une attraction presque intime et expérientielle construite à partir d'un voyage dans les eaux du Rhône. Un déplacement qui est à la fois un voyage physique et conceptuel vers l'exploration de la capacité narrative sociale et politique du paysage et l'exploration de la performativité des matériaux. Une recherche multidirectionnelle, entre science et fiction, qui propose d'ouvrir les possibilités de connaître le monde à partir de petits gestes et de petites observations. Des actions qui répondent à la demande d'un univers physique visible et en même temps imaginaire, où le réel se présente toujours comme quelque chose qui se dérobe.

## Processus, analyse, imagination, incertitudes ...

Le cours d'un fleuve et toutes ces histoires réelles et fictives qui permettent de manière transversale d'interroger la matérialité de la matière elle-même et la réalité du réel. Une série d'exercices simples pour tenter de comprendre l'intensité du paysage naturel et ses énigmes. Transitions subtiles entre actions poétiques et connexions politiques.

## S'accumuler

Nous comprenons que toute définition du paysage implique une certaine idée de construction. Une idée qui nous suggère que ce que nous observons et percevons comme nature est une articulation conjointe d'un grand nombre d'actions volontaires et involontaires. La fonte d'un glacier qui donne naissance à une rivière, qui traverse le territoire exerçant un travail d'érosion de divers matériaux qui se déplacent et se reconvertissent en sédiments, à un autre endroit où ils arrivent par accident, nous oblige définitivement à réfléchir à la transformation constante du territoire par des gestes involontaires presque invisibles. L'interaction de l'être humain et de son intervention constante de la nature dans le but de maîtriser ses ressources et de modifier ce qui est inconnu en elle, transformant tout en formes statiques de paysage, nous oblige définitivement à réfléchir à la transformation constante du territoire à travers de gestes volontaires de grand impact.

## Gestes minimaux

Un petit geste est un acte politique. C'est un vecteur de réflexion. Un geste minimal ouvre la possibilité de penser dans différentes directions sans forcer intentionnellement l'attention sur des arguments trop spécifiques. Un petit mouvement. Un geste qui rend le travail possible, qui annonce une question et attend plusieurs réponses sur lesquelles on pourra plus tard être en désaccord. Des actions minimales grâce auxquelles nous nous plaçons dans une singularité spécifique: dans une

situation et un lieu particuliers. Définir une parenthèse dans laquelle réfléchir de manière temporaire à la déviation que nous avons créée. Un geste minimal qui génère l'espace suffisant pour que nous puissions survivre et pour nous empêcher de tomber dans les certitudes d'un mode de pensée arrêté. Mobiliser manuellement les sédiments sur 8 mètres, 8 km, 800 km, le long de la rivière.

### Exercices de restitution

Une action qui ne sert à rien. Un geste volontairement perdu dans les eaux de la rivière. Un exercice inutile de restitution qui porte notre attention sur la nécessité d'explorer les conséquences d'une inévitable transformation écologique, et qui annonce une crise du système environnemental où l'effort continu de ces gestes minimaux est en même temps une bataille contre l'inertie, la stagnation, la corrosion et l'usure: autant de qualités du processus géologique d'érosion et de sédimentation mais en même temps paradigmes d'une contemporanéité étrangère à ses circonstances. Déplacer manuellement le sable de la rivière et refuser de penser que la circulation des sédiments vers la mer n'est pas possible est une manière d'inventer une tactique aussi absurde qu'efficace de le penser.

### Créer des objets, créer un paysage

Recréer une stratigraphie fictive à travers la collection méthodique et le catalogage des sédiments retrouvés lors de l'exploration d'un lit de rivière, c'est réfléchir à la possibilité d'altérer les couches d'une géologie qui pourrait

être l'image d'une nouvelle manière de comprendre le passé à partir de la fiction. Organisées comme des couches de pensées, ce sont des objets juste composés d'eau et de sable, mais ils contiennent une forte dose de fiction nécessaire pour comprendre ce que la réalité est parfois incapable à nous expliquer. Des objets rudimentaires et utilitaires, grossièrement modelés avec les mains, créent un récit qui se déplace, à travers la surface du fleuve, afin de combiner deux mondes différents et interdépendants: matériel et mythologique.

Juan Luis Toboso  
Septiembre 2019